

EPREUVES HARMONISÉES DU PREMIER SEMESTRE FRANÇAIS

(Un seul sujet au choix du candidat)

SUJET I: RESUMÉ SUIVI DE DISCUSSION

[...] Le rôle de l'écrivain, du même coup, ne se sépare pas de devoirs difficiles. Par définition, il ne peut se mettre aujourd'hui au service de ceux qui font l'histoire : il est au service de ceux qui la subissent. Ou sinon, le voici seul et privé de son art. Toutes les armées de la tyrannie avec leurs millions d'hommes ne l'enlèveront pas à la solitude, même et surtout s'il consent à prendre leur pas. Mais le silence d'un prisonnier inconnu, abandonné aux humiliations à l'autre bout du monde, suffit à retirer l'écrivain de l'exil chaque fois, du moins, qu'il parvient, au milieu des privilèges de la liberté, à ne pas oublier ce silence, et à le relayer pour le faire retentir par les moyens de l'art.

Aucun de nous n'est assez grand pour une pareille vocation. Mais dans toutes les circonstances de sa vie, obscur ou provisoirement célèbre, jeté dans les fers de la tyrannie ou libre pour un temps de s'exprimer, l'écrivain peut retrouver le sentiment d'une communauté vivante qui le justifiera, à la seule condition qu'il accepte, autant qu'il peut, les deux charges qui font la grandeur de son métier : le service de la vérité et celui de la liberté. Puisque sa vocation est de réunir le plus grand nombre d'hommes possible, elle ne peut s'accommoder du mensonge et de la servitude qui, là où ils règnent, font proliférer les solitudes. Quelles que soient nos infirmités personnelles, la noblesse de notre métier s'enracinera toujours dans deux engagements difficiles à maintenir : le refus de mentir sur ce que l'on sait et la résistance à l'oppression.

Pendant plus de vingt ans d'une histoire démentielle, perdu sans secours, comme tous les hommes de mon âge, dans les convulsions du temps, j'ai été soutenu ainsi : par le sentiment obscur qu'écrire était aujourd'hui un honneur, parce que cet acte obligeait, et obligeait à ne pas écrire seulement. Il m'obligeait particulièrement à porter, tel que j'étais et selon mes forces, avec tous ceux qui vivaient la même histoire, le malheur et l'espérance que nous partagions. Ces hommes, nés au début de la première guerre mondiale, qui ont eu vingt ans au moment où s'installaient à la fois le pouvoir hitlérien et les premiers procès révolutionnaires, qui furent confrontés ensuite, pour parfaire leur éducation, à la guerre d'Espagne, à la deuxième guerre mondiale, à l'univers concentrationnaire, à l'Europe de la torture et des prisons, doivent aujourd'hui élever leurs fils et leurs œuvres dans un monde menacé de destruction nucléaire. Personne, je suppose, ne peut leur demander d'être optimistes. Et je suis même d'avis que nous devons comprendre, sans cesser de lutter contre eux, l'erreur de ceux qui, par une surenchère de désespoir, ont revendiqué le droit au déshonneur, et se sont rués dans les nihilismes de l'époque. Mais il reste que la plupart d'entre nous, dans mon pays et en Europe, ont refusé ce nihilisme et se sont mis à la recherche d'une légitimité. Il leur a fallu se forger un art de vivre par temps de catastrophe, pour naître une seconde fois, et lutter ensuite, à visage découvert, contre l'instinct de mort à l'œuvre dans notre histoire. [...]

Albert Camus, discours pour la réception du prix Nobel, 10 décembre 1957 (extrait)

RESUME : Résumez ce texte en 132 mots, cependant, un minimum de 120 mots ou un maximum de 145 mots sont tolérés.

DISCUSSION : « Le rôle de l'écrivain est d'être au service de la vérité et de la liberté » affirme Camus. Discutez ce point de vue en montrant d'une part que l'écrivain doit s'inscrire dans les luttes sociales de son temps et d'autre part en prouvant ses autres préoccupations possibles.

SUJET II : COMMENTAIRE SUIVI OU COMPOSE

Brise marine

La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres.
Fuir ! là-bas fuir ! Je sens que des oiseaux sont ivres
D'être parmi l'écume inconnue et les cieux !
Rien, ni les vieux jardins reflétés par les yeux
Ne retiendra ce cœur qui dans la mer se trempe
Ô nuits ! ni la clarté déserte de ma lampe
Sur le vide papier que la blancheur défend
Et ni la jeune femme allaitant son enfant.
Je partirai ! Steamer balançant ta mâture,
Lève l'ancre pour une exotique nature !

Un Ennui, désolé par les cruels espoirs,
Croit encore à l'adieu suprême des mouchoirs !
Et, peut-être, les mâts, invitant les orages,
Sont-ils de ceux qu'un vent penche sur les naufrages
Perdus, sans mâts, sans mâts, ni fertiles îlots ...
Mais, ô mon cœur, entends le chant des matelots !

Stéphane Mallarmé, Vers et Prose, 1893

1. Steamer : bateau à vapeur

Faites de ce texte un commentaire suivi ou composé. Dans le cadre du commentaire suivi, montrez que c'est à partir de sa profonde lassitude que le poète, en quête d'inconnu et d'inspiration poétique, entreprend un voyage à la fois symbolique et métaphorique.

Si vous optez pour le commentaire composé, vous analyserez d'abord les raisons qui poussent le poète à fuir son quotidien. Par la suite, vous montrerez, comment, à travers l'exaltation des pouvoirs du verbe, est-il possible d'entrevoir un voyage vers un ailleurs exotique.

EPREUVE III : DISSERTATION

(Un sujet de dissertation au choix)

Sujet 1 : Les écrivains surréalistes se donnent pour mission de se révolter contre les anciens canaux de la littérature.

A travers votre connaissance du surréalisme et des livres que vous avez lus, montrez d'abord en quoi l'écriture surréaliste va à l'encontre de la correction du langage, de la logique dans l'écriture et des idées ; ensuite vous expliquerez que malgré quelques tentatives osées, ces écrivains surréalistes ont toujours utilisé les anciens canaux de la littérature.

Sujet 2 : « Les gens se moquent des mots qui ne soignent pas les maux de la société. Ils attendent d'un poète qu'il soit un homme parlant à d'autres hommes de la condition humaine ».

A travers une argumentation logique, montrez, en premier lieu, que la valeur d'un texte poétique se mesure à la prise en charge des préoccupations sociales et en second temps, vous avancerez l'idée selon laquelle le texte poétique aurait une valeur purement esthétique.